

Les modèles d'élevage de porcs en France et à l'étranger

Fiche 52



Partenariats

SSP, Eurostat, bases de données nationales, experts étrangers



Financeurs

FranceAgriMer, CASDAR



Contact :

christine.roguet@ifip.asso.fr

VALORISATION

Formations et interventions

- Formations d'étudiants de Lasalle Beauvais (22/02) et de Bernussou (23/05) sur « les bassins de production et la compétitivité des élevages dans l'UE »
- Colloque IFIP « Performances des élevages de porcs : quelles perspectives en Europe, 14/11/13, Rennes, 165 participants

Publications

- Roguet C et al., 2013. Les élevages de porcs en France métropolitaine en 2010. Agreste Primeur, n°300, avril 2013, 8 pages.
- Roguet C., 2013. 11 500 élevages de porcs en France métropolitaine en 2010. Tech Porc, juillet-Août 2013 - n°12, 2-5.
- Roguet C., 2013. Exploitations porcines en France : diversité de types et de tailles. Baromètre porc, synthèse, n°435, octobre 2013.
- Roguet C., 2013. Elevage de porcs et polyculture : de l'exploitation au territoire. Tech Porc, Septembre-Octobre 2013, n°13, 2-4.

Autres transferts

- Rédaction et présentation de 2 notes pour le groupe « Production » du plan « filière porc » du Ministère de l'Agriculture
- Roguet C. et al., janvier 2013. Moderniser les élevages de porcs français pour améliorer leur performance technico-économique et réduire leur impact environnemental, 11 pages
- Roguet C., février 2013. Evolution des structures d'élevages de porcs en France et situation par rapport aux seuils ICPE, 5 pages.

CONTEXTE ET OBJECTIFS

La production de porcs se fait dans un cadre de contraintes économiques, réglementaires, sociales et sociétales.

L'élevage doit être rentable et compétitif, d'un bon niveau technique, en progrès constant. Il doit limiter ses impacts sur l'environnement et être aux normes sur le bien-être animal (gestantes en groupe depuis 2013 dans l'UE).

Il doit offrir des conditions de travail et de vie acceptables pour attirer les candidats à l'installation et les salariés.

Ces obligations nécessitent d'investir pour maintenir les outils au bon niveau, gagner en performances et se conformer à la réglementation qui évolue.

Dans ce contexte, les dynamiques varient entre pays selon les choix des acteurs et les possibilités.

Pour éclairer les décisions stratégiques des acteurs professionnels et politiques français, l'IFIP conduit des études visant à :

- décrire les évolutions en cours et les choix d'élevages faits dans les différents pays producteurs : taille, activité, fonctionnement... ;
- évaluer les conséquences de ces choix sur les résultats technico-économiques, le travail et la perception de l'élevage par la société ;
- comparer entre pays les cadres réglementaires et économiques de l'activité.

RÉSULTATS

En France, le nombre d'exploitations ayant au moins un porc est passé de 170 300 en 1988, à 59 500 en 2000 et **22 300 en 2010**.

Les très nombreux petits ateliers qui ne détiennent qu'une part infime du cheptel national (0,5 % en 2010) ont disparu.

L'augmentation de la taille moyenne de 140 à **180 truies** entre 2000 et 2010 est principalement due à la disparition des plus petites structures.

Sur la décennie, les élevages de moins de 150 truies ont vu leur nombre divisé par 2,2 et ont perdu 270 000 truies.

Ces capacités de production n'ont pas été reprises par l'agrandissement de structures plus importantes.

Le nombre d'élevages de plus de 150 truies a aussi diminué (-7 %) et ils ont perdu 50 000 truies. Ceci a conduit à **une baisse de 21 % du cheptel reproducteur du pays entre 2000 et 2010**.

La taille moyenne des élevages de plus de 150 truies est restée quasi-stable, à **280-290 truies**. Ceci traduit les freins et les difficultés qu'ont rencontrés les élevages depuis la fin des années 90 pour se restructurer ou s'agrandir.

De fait, si **plus de 40% des truies** sont dans des élevages de moins de 200 truies en France en 2010, ce modèle a quasiment disparu aux Pays-Bas et au Danemark (figure).

Ces différences d'évolution structurelle ont des effets sur la **vitesse de progression technique** qui a été **moins rapide en France**.

Répartition des truies par taille d'élevage en 2010

